



## Haïkus, etc. suivi de 43 secondes (allaphbed 4)

de  
**Philippe Forest**

**Éditions Cécile Defaut**

Etc., c'est-à-dire nô, peinture, photographie et pièce radiophonique.

Un mélange déconcertant au début, mais le lien entre tous n'est autre que l'art poétique.

Pour le haïku, ce qui nous intéresse plus particulièrement, citons cinq essais :

Dans le premier, *Fleurs et flocons dans le froid*, Philippe Forest s'exerce à définir le haïku, et parle « d'indigestion de salades spirituelles » (sic!) : « Le haïku n'est l'expression d'aucune sagesse, juste une incision très légère faite dans la trame du temps, la césure nette et infime par où se laisse apercevoir la vrille d'un vertige ouvrant sur nulle part, précipitant le passage du présent puis le suspendant sur la pointe insignifiante d'un seul instant. »

Le second, *Bashô et le fond des mondes*, nous mène sur les traces d'Alain Walter et de ses traductions du *Oku no hosomiichi* (l'étroit chemin du fond – voir la recension de Neko ^.=.^ dans Plocj n° 16). Philippe Forest s'étend sur l'art extraordinairement codé de l'oeuvre de Bashô : « La moindre station parmi les choses a valeur d'allusions. Il n'est aucune perception qui ne soit aussi citation... L'art extraordinairement codé mobilise d'une telle manière des mots dont l'ambiguïté les ouvre à une multitude d'interprétations simultanées... Pourtant l'art de Bashô ne se limite pas à faire de chaque nouveau texte comme l'écho exclusif de toute une littérature. »

L'auteur ayant déjà largement disserté sur Issa (voir *Sarinagara* – édition Gallimard 2004), s'emploie, dans ce troisième essai, *vie nouvelle de Kobayashi Issa*, à mettre à mal les idées fausses sur le haïku, qu'il a répertoriées :

- le haïku est la plus ancienne forme de poésie japonaise
- le haïku est un poème isolé
- le haïku est « poésie pure »
- le haïku est éveil spirituel

Sa démonstration s'appuie sur le journal d'Issa : *Ora ga haru* (mon année de printemps – traduction Brigitte Allieux – éditions Cécile Default).

L'avant-dernier essai, *Sentir la douleur – Voir la beauté*, conte la vie et l'œuvre de Shiki. Il ne s'agit pas évidemment d'une simple succession chronologique de faits. Philippe Forest mène surtout une intéressante réflexion sur l'évolution des poésies occidentale et orientale à l'aube du XXème siècle, et sur leurs influences mutuelles.

Et nous arrivons tout naturellement en Occident pour le dernier chapitre consacré au haïku. *Haïku et épiphanie : avec Barthes du poème au roman* est le texte d'une conférence rédigée à partir de la préparation du roman (éditions Seuil), qui reproduit les notes prises par Barthes pour ses cours donnés au Collège de France de 1978 à 1980.

Voici un ouvrage riche de réflexions, dont l'illustration de couverture (la célèbre grenouille de Sengai) vous invite à délaissier vos soucis pour mieux méditer sur le haïku.

---

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

**Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes**

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

**Photo-haïku francophone :**

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

---



Les informations et les images diffusées sur ce site sont protégées par les lois sur la propriété intellectuelle.

Aucune utilisation de ces informations n'est possible sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Les haïkus cités sur ce site sont extraits des ouvrages de la rubrique '[des livres](#)' sauf ceux de la rubrique '[mes essais](#)'.



la plupart des scripts utilisés ici proviennent du site :

<http://www.editeurjavascript.com>